

Maison de la Poésie de Poitiers

**Programme prévisionnel
2018**

(Documents sur les poètes invités)

Comme chaque année, la Maison de la Poésie de Poitiers fera découvrir à tous publics des poètes d'aujourd'hui (détails ci-après) étrangers et français (parmi lesquels des poètes de Nouvelle-Aquitaine).

Bien sûr, elle participera également hors de ses murs à des rencontres à thème avec d'autres associations, ou organisera des événements qu'on ne pouvons prévoir (ni budgétiser !) à l'heure actuelle.

Un festival aura lieu le week-end du 26 et 27 mai avec des poètes reconnus, mais aussi des peintres, des musiciens, des slameurs, des scènes ouvertes à tous...

Nous sommes en contact actuellement pour que ce festival (lectures) puisse avoir lieu dans les jardins de la villa Jean-Richard Bloch dont la mairie de Poitiers a fait l'acquisition. Nous songeons également à des promenades en barque sur la rivière Le Clain (« Le joli mai en barque sur le Clain » !), chaque barque emmenant un poète et 5-6 personnes.

Ces projets étant encore en discussion, nous ne les avons pas non plus pour l'instant budgétisés. Peut-être n'auront-ils pas lieu dès 2018, auquel cas le festival du 26 et 27 mai se tiendra dans le local et le jardin de la maison de la poésie, au 198 faubourg du Pont Neuf.

Ci-après le programme d'invitations 2018

Samedi 20 janvier 2018

Hommage à Odile Caradec



Odile Caradec est née à Brest en 1925. Après les bombardements de 1939, elle passe son enfance à Camaret dans le Finistère où elle côtoie le poète Saint-Pol-Roux. Après la guerre, elle vit en Allemagne pendant cinq ans.

Elle devient ensuite documentaliste au lycée Camille-Guérin à Poitiers. À la retraite en 1984, elle se consacre entièrement à la poésie en pratiquant également, dans différents ensembles de musique de chambre, le violoncelle.

Sa poésie est volontiers pleine d'humour, primesautière, concrète, charnelle, fantaisiste. Elle sait aussi être grave et parler de la mort, mais son humour n'est jamais désabusé et son monde, plein d'une généreuse vitalité. Elle nous aide à « désapprendre le monotone », elle écrit pour « éprouver notre verticalité » et pour produire des « livres de peu de bruit ». Mais qui enchantent ses lecteurs. Elle est presque davantage reconnue en Allemagne où plusieurs recueils bilingues ont été publiés, magnifiquement traduits en allemand par Rüdiger Fischer. Ses recueils sont illustrés par l'artiste française Claudine Goux et par Pierre De Chevilly. (site [terre à ciel.net](http://terre.à.ciel.net))

Odile Caradec a été retenue dans diverses anthologies et histoires de la poésie contemporaine, dont :

- *La Poésie du XX^e siècle* de [Robert Sabatier](#), tome 3
- *L'Érotisme dans la poésie féminine* de Pierre Béarn, [Jean-Jacques Pauvert](#), 1993¹⁸.
- *La Fête de la vie*, anthologie de poèmes français contemporains, choix et traductions, édit. en Forêt, 1992.

Bibliographie

- *Tout un monde fluide*, éditions Océanes, 2017
- *Le ciel, le cœur*, réédition aux éditions Odile Verlag, nouvelles ill. de Claudine Goux, bilingue, 2015
- *République Terre - Republik Erde*, bilingue français-allemand, ill. de Claudine Goux, Odile Verlag, 2013

- *Le ciel, le cœur*, bilingue français-allemand, illustrations Claudine Goux, éditions en Forêt, 2011
- *Le sang, cavalier rouge*, Sac à mots éditions, 2010
- *En belle terre noire*, bilingue français-allemand, ill. Claudine Goux, éditions en Forêt, 2008
- *Masses tourbillonnantes*, illustrations de Pierre de Chevilly, éd. Océanes, 2007
- *Chats, dames, étincelles*, bilingue français-allemand, ill. Claudine Goux, éditions en Forêt, 2005
- *Cymbales lointaines*, éditinter, 2003
- *Silence, volubilis !*, éditinter, 2002
- *Les Moines solaires*, Éd. associatives Clapàs, 2002
- *De création en crémation*, éditions L'Amateur, 2001
- *Chant d'ostéoporose*, éditinter, 2000
- *Bretagne aux étoiles*, La Porte, 2000
- *Vaches, automobiles, violoncelles*, avec 32 illustrations couleur, édit. bilingue français-allemand ; traduit par édit.en Forêt, Rimbach, Allemagne.
- *Jusqu'à la garde*, gravures sur bois Alfred Pohl, chez Thomas Reche, Passau, 1997
- *L'Âge Phosphorescent*, Fondamente, 1996
- *Citron rouge*, Le Dé Bleu, 1996, Prix Charles Vildrac de la SGDL, 1996
- *Santal et clavier pourpre*, édit. de L'Arbre à Paroles, 1994
- *La Nuit, velours côtelé*, Le Nadir, 1988
- *Les Barbes transparentes*, Le Dé bleu, 1981
- *Reprise des vides*, édit. Le Verbe et l'Empreinte, 1981
- *Le Tricorne d'eau douce*, chez l'auteur, 1977
- *L'Épitaphe évolutive d'un chauve*, Fagne, 1972
- *Potirons sur le toit*, Traces, 1972
- *Nef lune*, Traces, 1969

Samedi 17 février

Clara Régy et Colette Klein



Clara Régy : née à Angers en 1959, vit en Bretagne. Collabore à Terre à ciel.

Bibliographie :

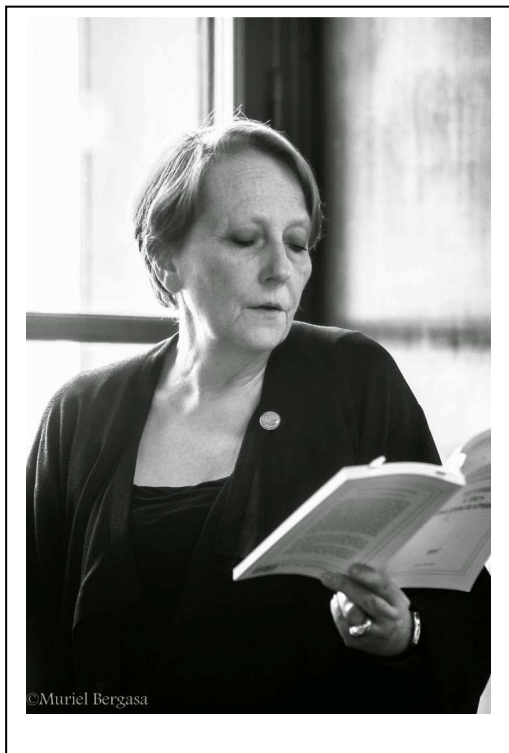
- *Furet* (Ed. Henry, 2015) ■ Prix des Trouvères 2015, Grand Prix de Poésie de la Ville du Touquet
- *Lycaons* (Ed. Henry, 2017)

Clara Régy, poète à la palette vive, sait nous restituer par fragments d'une bouleversante et saisissante crudité ces scènes qu'elle gardait au fond de sa mémoire. L'enfant qu'elle a été fait revivre ainsi la vieille femme, grand-mère ou grand-tante, - on ne sait, la mère étant absente - qui décrochait son gilet et disait *vingt hectares notre distance*, tan,dis que l'enfant de huit ans *furet prisonnier dans sa boîte* - triste - regardait ses sandales de cuir et sous la table les longues jambes alors que les odeurs d'hommes bruns de bouse chaude *la tuaient* et que les poules occupaient toute sa tête...

(Extrait de la préface de Sylvestre Clancier, président du jury 2015 du Prix des Trouvères)

Avec *Furet*, **Clara Régy** a reçu récemment le prix des Trouvères, que récompense la publication du manuscrit aux éditions *Henry*. Souvenirs d'enfance, et d'une enfance à la ferme, rien qui puisse m'attirer a priori : la mort du cochon, le papier tue-mouche, *les vaches allongées /dans leur bouse*, ce qu'on a déjà lu cent fois, semble-t-il d'abord. En dépit de quoi, à cause certainement de la parenté de Clara Régy avec ces poètes qui osent écrire mal, je ne suis pas resté indifférent à ces poèmes, dans leur touchante enfantine gaucherie d'expression, qui se détourne du mot trop précis, comme si la poète n'avait à sa disposition qu'un vocabulaire des plus limités. La conséquence est ce jeu qu'il y a entre le dire et ce qui est désigné : ainsi *les hommes ont ficelé / les pattes de l'enfant*, quand en réalité il s'agit d'aider un veau à naître ; et *la vieille femme*, chez qui la fillette a été confiée, dans ce qui ressemble plus ou moins à un abandon, ne sera jamais désignée autrement que par cette périphrase.

(extr. de I.D. 167 - art de Claude Vercey)



Colette Klein

Née le 14 septembre 1950 à Paris. Poète et peintre. Membre du comité de rédaction de la revue *Phrénétique* de 1979 à 2000. Présidente de l'association Arts et Jalons. Secrétaire générale et trésorière du Cercle Aliénor d'esthétique et de poésie (réunions mensuelles à la brasserie Lipp). Membre de la S.G.D.L. (Société des Gens de Lettres) et du PEN Club français (dont elle est devenue présidente). Prix jeune poésie François Villon 1978. Prix de la Rose d'or 1983. A créé en 2008 "Concerto pour marées et silence, revue" (publication annuelle)

Bibliographie

Poésie

- *Mémoire tuméfiée* suivi de *Lettres de Narcisse à l'ange*, éditions Editinter 2013
- *Derrière la lumière*, éditions Alain Lucien Benoit, 2010
- *Ailleurs l'étoile* (St Germain des Près, 1973)
- *A défaut de visages* (St Germain des Près, 1975)
- *Cécités* (Millas Martin - Prix jeune poésie François Villon, 1978)
- *Le Passe-nuit* (Arcam, 1980)
- *Néante aux mains d'oiseaux* (GRP, 1994)
- *Les hautes volières du silence* (Gravos Press, 1994)
- *La neige sur la mer ne dure pas plus que la mort* (La Bartavelle, 1997)
- *Les jardins de l'invisible* (Editions Alain Benoit, 2001)
- *Le silence du monde* (Editions Alain Benoit, 2003)
- *La Pierre du dedans* (Editions Alain Benoit, 2005)
- *Les tentations de L.* (Editions Alain Benoit 2009)

Nouvelles

- *Nocturne(s)* (Le Guichet, 1985)

Pièces de théâtre

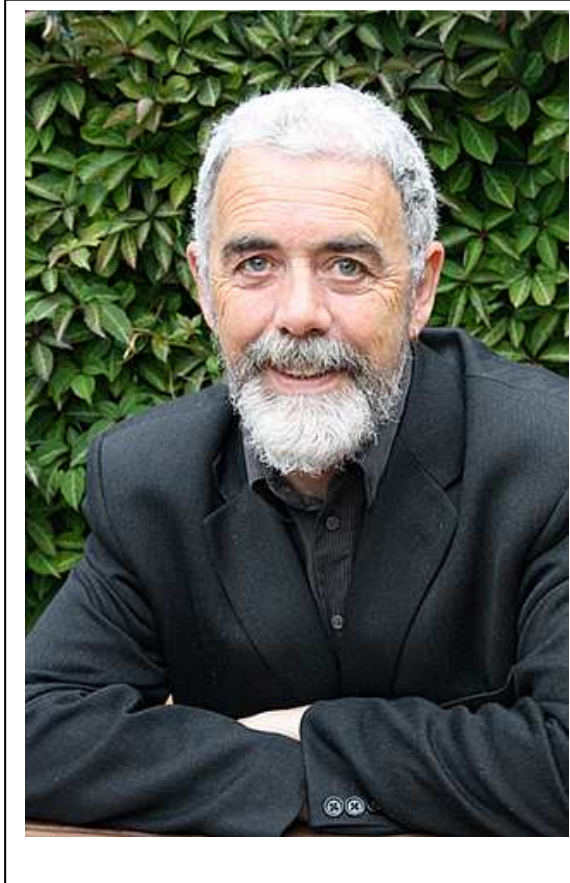
- *La récolte du feu*, donnée en lecture publique par "Théâtre à dire"
- *Armande et Rosalie*, représentée au Théâtre de Ménilmontant.

Adaptation radiophoniques de nouvelles

- Identité: France Culture dans "Les nuits magnétiques"
- Nouvelles adaptées sur Radio Aligre

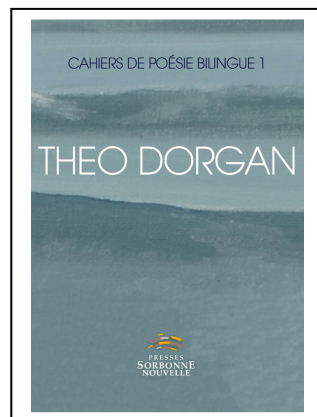
Samedi 3 mars

Theo Dorgan



Theo Dorgan (né en 1953 à Cork en Irlande) est poète, écrivain, conférencier, traducteur, librettiste et scénariste documentaire. Il vit actuellement à Dublin.

Theo Dorgan est l'un des poètes majeurs de la poésie irlandaise contemporaine. Vagabonde, mais aussi profondément ancrée dans son île natale, sa poésie est marquée par l'histoire et les traditions irlandaises. Par leurs échos, leurs évocations et leur langue d'une subtile simplicité, ses poèmes nous projettent aussi dans le passé mythique de l'Europe et le quotidien de ses peuples.



Bibliographie

Poésie

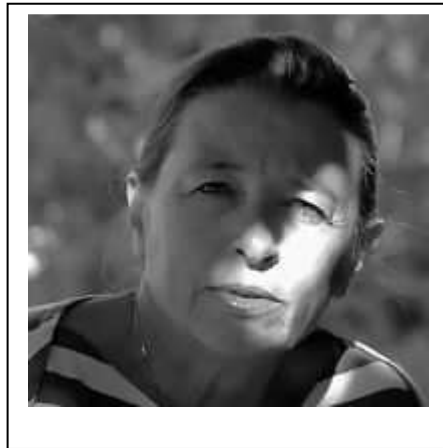
- *Theo Dorgan* : Presses Sorbonne Nouvelle Cahiers de poésie bilingue 1, 2014
- *The ordinary house of love*, Salmon Pub., 1990
- *Rosa Mundi*, Salmon poetry, 1995,
- *La casa ai margini del mondo.*, Translated by M. Giosa, Mobydick, 1998,
- *Sappho's Daughter*, Wave Train Press, 1998,
- *La Hija de Safo*, Translated by Francisco Castaño, Hiperión Ediciones, 2001, *What This Earth Cost Us*, Dedalus Press, 2008,
- *Greek*, Dedalus Press, 2010,
- *Making Way*, New Island Books, 2013,
- *Nine Bright Shiners*, Dedalus Press, 2014,

Non-fiction

- *Sailing for home: a voyage from Antigua to Kinsale*, Penguin Ireland, 2004; Penguin Ireland, 2005, Dedalus Press, 2010. * *Time on the Ocean: A Voyage From Cape Horn to Cape Town*, New Island Books, 2010 Editor

Samedi 24 mars

Angèle Paoli



(site web Terres de femmes)

Je suis née à Bastia. J'ai enseigné pendant de nombreuses années la littérature française et l'italien. Je vis actuellement dans un village du Cap Corse, d'où j'anime la revue de poésie & de critique *Terres de femmes*, créée en décembre 2004 avec l'éditeur Yves Thomas et le photographe et architecte Guidu Antonietti di Cinarca.

J'ai publié plusieurs ouvrages, mais aussi des poèmes et/ou des articles dans les revues *Pas, Faire-Part, Poezibao, Francopolis, Europe, Siècle 21, La Revue des Archers, NU(e), Semicerchio, Imperfetta Ellisse, Sitaudis, Thagma, Les Carnets d'Eucharis, Diptyque* n°1, 2 et 3, *Le Quai des Lettres, Décharge, Levure Littéraire, Mouvances, PLS (Place de la Sorbonne), Recours au poème, Dièrèse, Terre à ciel, Paysages écrits, Secousse, Sarrazine, Mange Monde, Bacchanales, Le Pan poétique des Muses, Souffles, Ce Qui Reste, La Moitié du fourbi...*

Le Prix européen de la critique poétique francophone Aristote 2013 m'a été attribué par le Cénacle européen francophone de Poésie, Art et Littérature. Membre du jury du Prix de poésie Léon-Gabriel Gros (revue *Phaenix*) pour l'année 2013, j'ai été invitée en tant que poète au 17e Festival de poésie «Voix de la Méditerranée» de Lodève (juillet 2014). Je suis aussi membre du comité de rédaction des revues *Sarrazine* et *Les Carnets d'Eucharis*. Poète invitée de «Ritratti di Poesia - Fondazione Roma» (février 2016).

Bibliographie :

- *Noir écrin*, A Fior di Carta, Barrettali (Haute-Corse), 2007
- *Manfarinu, l'âne de Noël*, A Fior di Carta, Barrettali (Haute-Corse), 2007
- *A l'aplomb du mur blanc*, livre d'artiste illustré et réalisé par Véronique Agostini, éditions Les Aresquiers, Frontignan, 2008
- *Lalla ou le chant des sables*, récit-poème, éditions Terres de femmes, Canari (Haute-Corse), 2008. Préface de Cécile Oumhani
- *Corps y es-tu ?*, livre d'artiste illustré et réalisé par Véronique Agostini, éditions Les

Aresquiers, Frontignan, mai 2009

- *Le Lion des Abruzzes*, récit-poème, éditions Cousu Main, Avignon, décembre 2009.
- Photographies de Guidu Antonietti di Cinarca
- *Carnets de marche*, éditions du Petit Pois, Béziers, juillet 2010
- *Camaïeux*, livre d'artiste illustré et réalisé par Véronique Agostini, éditions Les Aresquiers, Frontignan, septembre 2010
- *Solitude des seuils*, livre d'artiste, gravure de Marc Pessin sur un dessin de Patrick Navai, éditions Le Verbe et L'Empreinte [Marc Pessin], Saint-Laurent-du-Pont, octobre 2011
- *La Figue*, livre d'artiste illustré et réalisé par Dom et Jean Paul Ruiz, avril 2012. Préface de Denise Le Dantec
- *Solitude des seuils*, Colonna Édition, 20167 Alata, juin 2012. Liminaire de Jean-Louis Giovannoni
- *De l'autre côté*, éditions du Petit Pois, Béziers, novembre 2013
- *La Montagne couronnée*, éditions La Porte, Laon, mai 2014
- *Une fenêtre sur la mer/Anthologie de la poésie corse actuelle* coordonnée par Angèle Paoli (anthologie bilingue corse/français), Recours au poème éditeurs, décembre 2014
- *Les Feuillettes de la Minotaure*, Revue *Terres de femmes* | éditions de Corlevour, collection Poésie, avril 2015
- *l'autre côté*, livre de verre et papier, réalisé par Lô (Laurence Bourgeois) en 4 exemplaires au pays de Pézenas, juin 2015
- *Tramonti*, éditions Henry, Collection La main aux poètes, septembre 2015
- *L'Isula*, éditions Imprévues, Collection Accordéons, édition numérotée, novembre 2015
- *Italies Fabulae*, récits et nouvelles, éditions Al Manar, juin 2017
- *Terres de femmes / Terre di donne*, 12 poètes corses, édition bilingue coordonnée par Angèle Paoli, éditions des Lisières, Collection Hêtraie (voix poétiques féminines bilingues), juillet 2017

Ouvrages en collaboration :

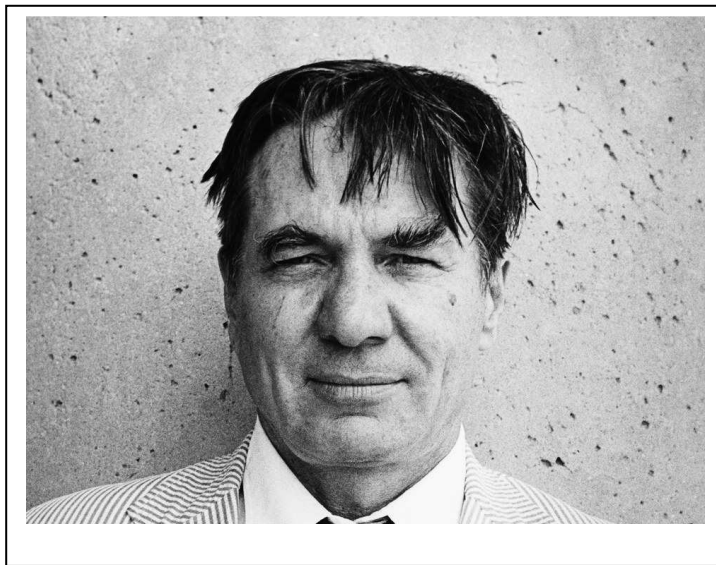
- Philippe Jambert (photos) et Angèle Paoli (textes), *Aux portes de l'île*, Editions Galéa, juillet 2011
- Angèle Paoli et Paul-François Paoli, *Les Romans de la Corse*, éditions du Rocher, juin 2012
- Anthologie *Pas d'ici, pas d'ailleurs* (anthologie francophone de voix féminines contemporaines)(poèmes réunis par Sabine Huynh, Andrée Lacelle, Angèle Paoli et Aurélie Tourniaire - en partenariat avec la revue *Terres de femmes*), éditions Voix d'encre, juillet 2012
- Philippe Jambert (photos) et Angèle Paoli (textes), *Fontaines de Corse*, Editions Galéa, juin 2014
- *La Traverse du Tigre*, hors-série de la revue *Les Carnets d'Eucharis*, « Poésie suisse romande », coordonné par Laurence Verrey, Angèle Paoli & Nathalie Riera, 2017

Samedi 14 avril

Poésie à la Nouvelle Escampette

Les éditions de l'Escampette (créées par Claude Rouquet et installées depuis 2003 dans la Vienne à Chauvigny) ont toujours fait une grande place à la poésie française et étrangère. Devenues la Nouvelle Escampette depuis la mort de Claude Rouquet en 2015 et sous la direction de son épouse Sylviane Sambor, la poésie y a toujours demeure, et la maison de la poésie présentera sa production récente.

* Galway Kinnel



Galway Kinnel (1927 - 2014) était un poète américain. Pour ses « Collected Poems » de 1982, il a remporté le Prix Pulitzer pour la poésie et a partagé le Prix national du livre pour la poésie avec Charles Wright. De 1989 à 1993, il était poète lauréat de l'état du Vermont.

Adepte de Walt Whitman, Kinnel rejetait l'idée de rechercher l'accomplissement en s'échappant dans le monde imaginaire. Il reliait les expériences de la vie quotidienne à de plus grandes forces poétiques, spirituelles et culturelles. Morris Dickstein a appelé Kinnel "l'un des vrais maîtres poètes de sa génération.

Bibliographie :

- *Quand on a longtemps vécu seul* (poèmes) (La Nouvelle Escampette, à par. nov 2017) (trad. de **Pascale Drouet** qui vit et enseigne à Poitiers – angliciste à l'université)
- *Poèmes choisis* (Ed. bilingue Aubier-Montaigne, 1992)
- *Lumière noire* (roman) (Mercure de France, 1994)

* Poésie irlandaise ancienne

(VIe - XIIe siècles). à par. Nov. 2017

* Nuno Judice

(importante anthologie du grand poète portugais à paraître en février 2018)
(sélection de textes ayant pour thème commun *l'amour*, écrits entre 1975 et 2015).

Né à Mexilhoeira Grande, en Algarve (Portugal) en 1949, **Nuno Júdice** étudie la philologie romane, en particulier la littérature médiévale ibérique. En 1969, il entre comme critique littéraire à la rédaction de *O Tempo e o Modo*, revue qui rassemble plusieurs sensibilités nées dans la mouvance de Mai 68. Il est révélé en 1972 par le livre *A Noção de Poema* (La Notion de Poème). Avec les années, il devient un critique très influent au Portugal comme commentateur de la modernité. Il publie régulièrement de la poésie, des essais, des romans... Son œuvre littéraire traduite en de nombreuses langues, a été plusieurs fois couronnée (en 1973, le prix de poésie Pablo Neruda). De 1985 à 1991, il vit en Suisse, à Berne, puis Nuno Júdice est nommé professeur de littérature comparée à l'Université Nouvelle de Lisbonne, il devient ensuite directeur l'Institut Camões à Paris. Il a fondé en 1996 la revue de poésie *Tabacaria*, publiée par la Casa Fernando Pessoa à Lisbonne. Depuis 2008, il est le directeur de la revue *Colóquio / Letras*. Il est l'auteur de nombreux livres : poésie, pièces de théâtre, essais et romans. Nombreux de ses ouvrages ont été traduits dans différents pays.

Traduction de cette anthologie à paraître par Max de Carvalho

Né en 1962 à Rio de Janeiro d'un père polonais et d'une mère carioca, tous deux grands chanteurs lyriques, **Max de Carvalho** voyage beaucoup en Europe avec ses parents dans son enfance avant de s'installer au Luxembourg puis à Paris en 1970 où il fait des études de lettres modernes et de civilisation portugaise à l'université de Nanterre. En 1985 il crée *La Treizième*, grande revue littéraire, spécialisée dans la poésie contemporaine, qui publie des textes de Yves Bonnefoy, Marcel Cohen, Bernard Collin, François Cheng, Herberto Helder, Nuno Judice, Antonio Ramos Rosa, entre autres. Grâce à lui se font connaître de nombreux mythes indiens recueillis au Brésil par les frères Villas-Boas et par Darcy Ribeiro. À partir de 1989, il organise le premier « Salon des revues » à l'école de Beaux-Arts de Paris et publie le premier *Catalogue des revues culturelles* en 1990. Deux ans plus tard, il s'installe dans les Cévennes pour se consacrer à son œuvre poétique. Relecteur, il travaille en parallèle avec des maisons telles que Gallimard ou Albin Michel. Sa sensibilité incomparable et sa connaissance de la poésie fait de Max de Carvalho l'un des poètes les plus complets et talentueux de notre époque et l'un des plus éminents connaisseurs de la littérature brésilienne. Traducteur d'Herberto Helder, il a dirigé le projet éphémère d'une anthologie bilingue de poésie du Brésil, du XVIe siècle à 1940. En 2015, il remporte le Prix Littérature et sport pour son recueil *La Consécration du désastre*. A lire également : *Adresse de la multiplication des noms*, *Enquête sur les domaines mouvants*, *La poésie et le football brésilien*, etc.

Festival du samedi 26 et dimanche 27 mai

Christian Bulting



fiche Petit Pavé)

Christian Bulting est né en 1953 à Guérande (44). Professeur de philosophie dans un lycée agricole, il vit à Orvault près de Nantes. En 1979, il fonde la revue et les éditions « A contre-silence » (54 publications entre 1979 et 2000). Il participe à différentes institutions poétiques : la Demeure de René Guy Cadou (président de 1992 à 1994) , la Maison de la poésie de Nantes (secrétaire de 2001 à 2004). Il a publié 17 livres.

Bibliographie :

Poésie :

- Bis (le Nadir - 1979)
- La brûlure d'être (A contre-silence - 1985)
- Nu (Traces - 1985)
- D'un été l'autre (A contre-silence - 1988)
- Sur la page où naissent les mondes (en collaboration avec Daniel Briole et Gérard Vermeersch - Acl-Crocus - 1989)
- Sculpter la lumière (A contre-silence 1990)
- Fieffé rêveur (Petit véhicule - 1994)
- La saison violente (Echo Optique - 1995)
- La joie reverdit (La Bartavelle - 1997)
- Aujourd'hui (La Bartavelle - 2001)
- Visuelles (Alain Benoit - 2001)
- Ceci n'est pas un livre (Gros Textes - 2003)
- La poésie de Daniel Biga (anthologie - Gros Textes - 2006)
- Avec ton corps (Petit véhicule - 2006)
- Vieux bluesmen (Gros Textes - 2007)
- L'homme qui faisait parler les choses (postface - conte-portrait - à « Humour blanc et autres fabliettes » - Guillevic - Seghers- 2008)
- Un jour d'exercice sur la terre (Gros Textes- 2011)

Roman :

- La photo sur le bureau (Memoria - 1998)

Essai :- J'écris des poèmes (Ecrire aujourd'hui - 2001)

Traduit en allemand, italien, portugais, coréen, hongrois, géorgien.

Bernard Bretonnière



(fiche MEL)

Bernard Bretonnière est né le 5 août 1950 à Nantes et vit dans un village de l'agglomération nantaise, au-dessus de la Loire.

En situation professionnelle de « retraité » depuis 2011.

Membre et collaborateur de la Maison de la poésie de Nantes (depuis 2000) et membre du Comité artistique de la Maison Julien-Gracq (depuis 2013). Auteur d'articles récents dans diverses revues et sites dont *Encres de Loire*, *Gare maritime*, *303*, *arts recherches et créations*, *Babelio*, *Mobilis*. Adhérent des EAT (Ecrivains Associés du Théâtre) filiale Atlantique. Donne, depuis la fin des années 80 des lectures publiques de ses textes, parfois avec des musiciens ou des comédiens, et de textes d'auteurs de toutes les époques. A bénéficié de trois résidences d'écriture, à Cordemais (association Estuarium, 2000), à Rennes (Maison de la poésie, 2011) et à Combourg (Communauté de communes Bretagne romantique, 2017-2018).

Préfère les ateliers de lecture aux ateliers d'écriture.

Marqués par le refus de la pompe poétique, revendiquant la précision du mot et du détail, ses textes, parfois très oralisés et adressés, jouent souvent avec les énumérations, jamais aléatoires mais répondant plutôt à des contraintes croisées et multiples. Pour lui, comme pour Jean-Claude Montel qu'il aime citer, « sans contrainte, il n'y a pas d'écriture ». Toujours, et délibérément, ses textes soufflent le chaud et le froid, le cru et le tendre, passant d'une émotion à l'autre ou changeant de palette parfois en moins d'une phrase. Surnommé par François Bon « le poète-énumérateur », selon Antoine Émaz, il « énumère contre l'oubli » en même temps qu'il « allie juste humour, travail de la langue et gravité ». Alain Girard-Daudon le voit comme un « collectionneur passionné de toutes choses, qui se plaît à ranger le monde à sa fantaisie ». Valérie Rouzeau, créatrice et rédactrice en chef de *Dans la lune* (« revue de poésie destinée aux enfants de 5, six, sept à cent, 117 ans, garantie 100 % décarémélisé » – 2004-2011) en avait bombardé Bernard Bretonnière « lexicographe officiel » : « Avec lui une liste est aussi bien une piste, on explore, on y perd son latin, on s'y retrouve enfin ! » Ainsi, écrivain sans doute « inclassable », fait-il écrire à Jacques Josse : « Quiconque s'aviserait de fixer telle ou telle étiquette à son nom risquerait de se tromper au moins une fois sur deux. » S'il faut un « thème abordé » : la réalité – dans son appréhension par les cinq sens.

Bibliographie

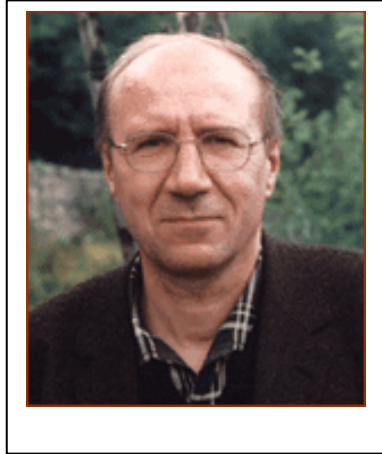
Ouvrages principaux, hors parutions en revues, anthologies, ouvrages collectifs et livres d'artistes

- Les Deuils du somnambule, poèmes (Bordeaux, Le Castor astral, 1979)
- Dans la compagnie des anges, poèmes, préface de Guy Bellay, couverture de Jean Fléaca, publié avec le concours du Centre National du Livre (Chaillé-sous-les-Ormeaux et Trois-Rivières, Le dé bleu et Écrits des Forges, 1994, Prix Pourquoi pas de l'Association vendéenne pour la formation et l'insertion 2000)
- Les Épurés – autour des peintures de Pascal Bouchet (Vigneux-de-Bretagne, La Roulotte éditrice, 1995)
- Un grand morceau de ciel, conte pour tous, illustrations d'Anne Wilsdorf (Genève, La Joie de lire, 1996)
- Bernard Thareau, militant paysan – avec François Colson et Jean-Claude Lebossé, propos recueillis et biographie, préface de Jacques Delors (Paris, Éditions de l'Atelier, 1997)
- Ce qu'il faut de patience, poèmes, couverture d'Étienne Delessert, publié avec le concours du Centre National du Livre (Chaillé-sous-les-Ormeaux, Le dé bleu, 1999. Prix Chartres-Poésie 2000)
- Petit dictionnaire de théâtre, citations (1re édition hors commerce et 2e édition revue et augmentée, Paris, Éditions Théâtrales, 2000)
- Cœur d'estuaire et autres textes écrits à Cordemais, nouvelle, poème, Paroles données, Paroles volées... (Cordemais et Indre, Estuarium et Ponctuation, 2000)
- Pas un tombeau, suite de proses rapides pour dire un père, couverture de Xavier Noël, publié avec le concours du Centre National du Livre (Chaillé-sous-les-Ormeaux, Le dé bleu, 2003, nouvelle édition L'Œil ébloui, 2014. Sélection Aux nouvelles écritures théâtrales 2010)
- Cigarette, poème (Rennes, Rennes, Wigwam, 2007)
- Des estuaires... Bacs de Loire, Bacs de Gironde, road poem, avec 59 photographies de Wilfried Guyot (Libourne, La Part des anges Éditions, collection « Mémoire(s) de l'eau », 2008)
- Inoubliables et sans nom, introduction de Jacques Serena (Coaraze, collection «Ex Caetera», L'Amourier, 2009)
- Ecce homo, fiction suprême (Fougères, Approches, collection «Textes nus», 2013)
- Volonté en cavale ou D' (Saint-Génis-des-Fontaines, collection «Luminaires», Color Gang, 2013).
- Datés du jour de ponte (Bruxelles, collection «Pleine lune», Les Carnets du dessert de lune, 2016).

Livres d'artistes

- Ce petit tas de mots trouvés dans l'atelier avant exposition, avec dix-huit lithographies de Bernard Briantais (Nantes, Galerie Fradin et Éditions du Petit Jaunais, 1998)
- Datés du jour de ponte, typographie, mise en pages, coffret et monotype de Jeanne Frère (Nantes, 2006)

Gilles Lades



(fiche L'amourier)

Né en 1949 à Figeac (Lot), **Gilles Lades** a quitté cette ville au bout de quelques années pour la région toulousaine et la vallée de la Garonne. Très tôt, s'est créée en lui une opposition entre l'exil de la plaine et le Quercy originel. Au cours de ses études de Lettres, une crise d'identité lui fit choisir la poésie comme la voie permettant d'associer l'élucidation à l'expression de la singularité la plus secrète. Après une phase marquée par le retour sur soi et une forme classique, puis une seconde période lyrique et libératrice, il s'employait à intensifier les ressources de l'image. Revenu comme professeur en Quercy après avoir exercé à Thionville et à Orléans, il fut doublement sollicité : par le déchiffrement du lieu quercynois d'une part et par la chronique du drame intérieur d'autre part. Son sentiment de l'existence s'est vu de plus en plus marqué par l'absence, réalité métaphysique exclue de ses premiers recueils. Lente lumière se situe dans ce processus.

Bibliographie (non exhaustive):

Les bastions bleus, poèmes, Prix Froissart, 1987
Saisons l'éternel présent, poèmes, Traces, 1989
Au cœur le hameau, poèmes, L'Arbre, 1990
Le chemin contremont, poèmes, Hautécriture, 1990
Fonderie, poèmes, Cahiers de Poésie Verte, 1991
Portraits sans noms tableaux, poèmes, Rougerie, 1992
Carnets d'Europe, poèmes, Encres Vives, 1992
Reprises, poèmes, A contre-silence, 1992
Les forges d'Abel, poèmes, Prix Antonin Artaud, La Bartavelle, 1994
Le balayeur, poèmes, L'Arbre à paroles, 1994
Le Causse et la Rivière, poèmes, L'Arrière-pays, 1994
Poèmes égarés, poèmes, Clapas, 1996
Serres sur Garonne, poèmes, Encres Vives, 1996
Le trait cassé, poèmes, La Bartavelle, 1996
La moitié du symbole, poèmes, Rougerie, 1997
Cœurs du Célé, poèmes, Encres Vives, 1997
Le pays scellé, poèmes, Cadratins, 1998
Val Paradis, poèmes, Cahiers de Poésie Verte, 1999
Visages pour mémoire, poèmes, Encres vives, 2001
Anthologie des poètes du Quercy, des Troubadours à nos jours, (Le Laquet, 2001)
Lente lumière, poèmes, L'Amourier, 2002

Jean-Claude TARDIF



(site les Hommes sans épaules)

Jean-Claude Tardif est né à Rennes, en 1963. Revuiste, il a animé de 1985 à 91 la revue *Le Nouveau Marronnier* et dirige, depuis 1999, la revue *A l'Index*. Dans le cadre de l'association Autres Rives, il a publié des poètes contemporains de 1985 à 1991. Depuis 1998, il anime les Rencontres du Livre à dire, où il reçoit des écrivains et artistes d'aujourd'hui tant français qu'étrangers. Depuis 2003 parallèlement à son écriture poétique, il s'essaie à la prose. Certaines de ses nouvelles ont été publiées dans *l'Atelier du Roman*, *Le Paresseux*, *Marseille*, *La NTF*, *La revue littéraire*.

Bibliographie :

Post-scriptum au chien noir, nouvelles, (éditions du Temps qu'il fait, 2012), *Guanahani* (éd. clarisse, 2011), *De la vie lente*, bilingue français/italien, (Edizioni Kolibrus), *Clair-obscur*, roman, (Les promeneurs solitaires, 2010), *Les Jours Père*, préface Philippe Claudel, récit, (La Dragonne, 2009), *Ordinaire & Alentours* (Éditinter, 2009), *La Nada*, nouvelles, (Le Temps qu'il fait, 2009), *Les Tanka noirs* précédés de *Ecpyrosis* (éd. Rafael de Surtis, 2010), *Pierre Taillande - L'homme aux papillons* (éd. Rafaël de Surtis, 2007), *Prorata Temporis*, récit, (éditions du Mort qui Trompe, 2007), *Il existe aussi des histoires d'amour*, nouvelles, (éd. Editinter, 2006), *Louve peut-être*, récit, photographies de J. Michel Marchetti, (éd. La Dragonne, 2005), *A contre fruits*, illustrations Claudine Goux, (éd. Editinter, 2004), *Le Bestiaire de poche et d'ailleurs*, illustrations Claudine Goux, préface José Millas-Martin, (éd. Editinter, 2003), *Dans la couleur des merles*, co-écrit avec André Prodhomme, illustrations Anton Larbie, (éd. Librairie-Galerie Racine, 2003), *L'Homme de peu* (éd. La Dragonne, 2002), *Nuitamment*, préface de Marcel Moreau, encre de B. G. Cullafroz, (éd. Cadex, 2001), *De la vie lente* (éd. La Dragonne, 1999), *Correspondances*, co-écrit avec Jean Chatard, (éd. La Bartavelle, 1998), *La nuit, comme les autres* suivi de *Le Jour absolu ment* (éd. Gravois Press, 1997), *Fruits time*, illustration de Corinne Lemerle, (éd. Le Dé bleu, 1997), *Orcus*, préface de Werner Lambersy, (éd. La Bartavelle, 1995), *Méconnaissance du soir* (éd. Ententes, 1993), *Hieros* (éd. La Table Rase, 1990).

Michel Gendarme



(fiche MEL)

Michel Gendarme est poète, auteur dramatique et romancier. Avec les mots il explore le sensible, l'invisible, l'innommable, jouant du réel et de l'imaginé dans une continuité poétique intimiste et sociale. Il aime transmettre sa passion par la conception et l'animation d'ateliers d'écriture ouverts à toutes les volontés. Le partage avec d'autres artistes, musiciens, chanteurs, plasticiens, peintres, danseurs enrichit toujours plus ses champs d'exploration écrite à la lumière de la confrontation scénique et de celle du public. Il vit et travaille dans le Sud-Ouest de la France.

(Michel Gendarme sera accompagné de Delphine Barbut, guitariste)

Bibliographie :

Poésie

- *Mémoire Méduse Requiem*, co-écrit avec Hervé Brunaux et Patrick Chouissa, éd. Gros Textes, 2016
- *Exquises Esquisses*, 20 dessins de José Corrêa, éd. Gros Textes, 2014
- *Ceux qui ne connaissent pas le corps des autres*, accompagné d'un CD, éd. Gros Textes, 2010
- *Des rivages*, pastel de Roseline Granet, éd. Gros Textes, 2006
- *Les mots invisibles*, photographies de Irène Cerquetti, éd. du Non Verbal, 2000
- *Celui ou celle qui te regarde*, auto-édition, dessins originaux de S. de Lantivy, 1981

Théâtre (non exhaustif)

- « Julie » Écritures Théâtrales Grand Sud Ouest, 2016.
- « Le rallye papa Noël » Écritures Théâtrales Grand Sud Ouest, 2015.
- « Cinq pièces noires » Ed La Librairie Théâtrale, Paris, 2012.
- « Nino et les chaises » Ecritures Théâtrales Grand Sud Ouest, 2010.
- « Rue du génie » Écritures Théâtrales Grand Sud Ouest, 2008.
- « Les tribulations d'Odile » Écritures Théâtrales Grand Sud Ouest, 2008.
- « pôkomeu ! » Ecritures Théâtrales Grand Sud Ouest, 2007.
- « Les premiers bijoux » Ed du Non Verbal. Préface de Jean-Marie Champion, 2005.
- « Un jour la paix, un jour la guerre » Ed du Non Verbal.

Michel Monnereau



(fiche MEL)

Né le 3 décembre 1948. Après une maîtrise de littérature comparée à Bordeaux, **Michel Monnereau** exerce la profession de concepteur-rédacteur publicitaire à Paris jusqu'au printemps 2010. Parallèlement, il se consacre à diverses formes d'écriture : journaliste pigiste (Le Monde, Sud-Ouest, Libération, Cinématographe...), parolier, chroniqueur de poésie, auteur de comédies.

La poésie comme nécessité : Le fil rouge de son écriture demeure la poésie (18 recueils publiés, nombreuses participations à des revues et anthologies). Épure de la littérature pour Michel Monnereau, la poésie lui permet d'atteindre une façon personnelle de dire le monde. D'ouverte aux pulsations du monde dans ses premiers recueils, sa poésie s'oriente au fil des livres vers l'intériorité à travers les thèmes de l'être, de la question d'être au monde, de l'empreinte de l'enfance, de l'amour et du temps.

Bibliographie :

Poésie

- L'Arbre à poèmes (Nx Cahiers de Jeunesse, Prix Découverte, 1973).
- La leçon inquiète (Cheyne éditeur, 1982).
- L'Amour interrompu (Texture, 1984).
- Polaroid (Telo Martius, 1989).
- Haute solitude de la mémoire (Froissart, Prix Pierre Basuyau, 1989).
- Contre toi l'avenir respire (J. Brémond, 1991, Prix Voronca 1990).
- Les Spectacles froids (La Bartavelle, 1991).
- La Saison des servitudes (Cheyne éditeur, 1991).
- Le Passeur de rives (Froissart, 1995).
- Les Années de paille - Une enfance en Charente (Encres Vives, 1999).
- T'aimer est mon pays (ACM éditeur, Prix de la ville de Molsheim, 2000)
- Réfractions (L'arbre à paroles », 2000)
- Léger tremblement du temps (L'arbre à paroles », 2002)

Romans

- Carnets de dérouté (La Table Ronde, 2006), Prix du Premier roman de Draveil, Prix Atout sud.
- On s'embrasse pas ? (La Table Ronde, 2007)
- Les Morsures de l'amour (La Table Ronde, 2009)

« Végétal », par Guillaume Lecamus du Morbus Théâtre



Végétal, c'est le récit d'un jeune homme qui lentement mais inexorablement, se transforme en arbre. Métaphore poétique et fantastique sur la maladie, c'est une lutte pour vivre, nos métamorphoses, la peur de ce que l'on devient, notre corps changeant et c'est comment on dépasse tout ça. Avec humour, tendresse et simplicité, **Végétal**, c'est aussi un hymne à la nature et à la vie. Volonté de dire ces mots là avec sève et organe.

« Fasciné par les arbres, j'ai découvert ce court texte par Claude Rouquet, fondateur des éditions L'Escampette et mon ami Emmanuel Gaydon. Touché. J'ai pris le parti d'une lecture avec un travail corporel, physique. Le corps exprime tout autant que la voix, la métamorphose. » G. Lecamus

Végétal

D'Antoine Percheron (Editions L'Escampette) - *Une lecture performance*

Diseur écorcé: Guillaume Lecamus

Bande-son : Thomas Carpentier

Extrait :

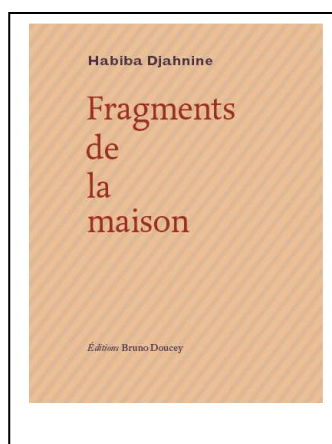
Un jour, j'ai changé d'odeur. Je me suis mis à sentir le végétal. D'un coup. Moi, je n'avais rien demandé à personne. Mais à chaque fois c'était pareil : j'éteignais la lumière, je me déshabillais, j'ôtai mon tee-shirt, et pendant que ma tête se retrouvait coincée entre mon torse et le tissu, mon nez avalait de pleines bouffées de terre. Je me débattais avec.

Samedi 23 juin

Habiba Djahnine



En Algérie, où elle est née en 1968, le nom de Habiba Djahnine est associé au monde de l'image puisqu'elle est à l'initiative de Béjaia Doc, un atelier de création de films documentaires, et réalisatrice de films. On lui doit *Lettre à ma soeur*, long métrage consacré à sa soeur Nabila, militante féministe assassinée en 1995 à Tizi-Ouzou. Sur le plan littéraire, elle est l'auteure d'un premier recueil paru en Algérie en 2003, *Outre-Mort*. Comme ce dernier, [*Fragments de la maison*](#) (Éditions Bruno Doucey, mars 2015) est le carnet de route d'une femme insoumise.



Samedi 29 septembre

Laurine Rousselet



(fiche MEL)

Laurine Rousselet naît le 31 décembre 1974 à Dreux. Après un B.T.S. Édition du Livre (1995, Paris) et quelques apparitions à l'Université de la Sorbonne nouvelle, le cycle des études officielles se clôt. En 1998, alors qu'elle travaille à la librairie des P.U.F, place de la Sorbonne, la revue Digraphe retient ses premiers poèmes dans le n°88. En 2002, Madame Arlette Albert-Birot (1930-2010), alors présidente du Marché de la Poésie, place Saint-Sulpice, Paris, lui offre sa première lecture publique sur le Podium autour du thème « Rives et Dérives de la Méditerranée ». Laurine Rousselet est accompagnée à l'oud par le musicien Abdelhadi El Rharbi qui restera un fidèle compagnon. S'ensuivent les premières parutions *L'Ange Défunct*, *Tambour*, *Mémoire de sel* et *Séquelles*. Les rencontres avec Hubert Haddad, Marcel Moreau et Bernard Noël l'encouragent à poursuivre sa recherche et à s'avancer dans la prose. Elle écrit ses premiers articles (*Le marché des Lettres*, *Livre/échange*) et un récit sous forme de journal qui paraît en 2007, *L'été de la trente et unième*. À partir de 2007, des articles littéraires en espagnol (« Max Aub : Tras los destierros », « Antonin Artaud/María Izquierdo: en torno al pensamiento primitivo », « Bernard Noël : seis poemas para un sol múltiple » etc.) paraissent régulièrement dans la revue *Archipiélago* (UNAM-UNESCO, México). Sa fille Amalia naît en 2008. Un long poème *Amaliamour* lui est consacré (éd. de l'Eau, Reynès, 2010).

Lauréate des Missions Stendhal en 2009, elle part à Cuba et rédige *De l'or havanais* (éd. Apogée, 2010). Son intérêt pour la philosophie nourrit l'écriture de *Hasardismes*, un recueil d'aphorismes, qui paraît en 2011 aux éditions L'Inventaire. Résidente en mai-juin 2011 à la Maison de la Poésie de Rennes, elle y compose le recueil *Crisálida* (éd. L'Inventaire, 2013). Elle dirige en collaboration avec Erwann Rougé depuis l'hiver 2011 *Les Cahiers de l'Approche*, plaquette en bilingue de poésie. Un récit, *La mise en jeu*, paraît aux éditions Apogée en 2012. Les éditions Isabelle Sauvage publient *Journal de l'attente* en 2013. Son fils Elias naît la même année. Paraît en 2015 *Syrie*, ce proche ailleurs, collection Créations au féminin, L'Harmattan. Elle vit aujourd'hui à Angoulême. Elle chronique pour les revues ARMEN, ARCADES, ACTUALITE POITOU-CHARENTES. Elle réalise l'émission radiophonique *Marcel Moreau, un possédé des mots* pour *Sur Les Docks*, France Culture, diffusion le 4 janvier 2016.

Laurine Rousselet sera accompagnée par le musicien de jazz africain **Emile Biayenda**, créateur des *Tambours de Brazza*.

Bibliographie

Poésie

- Tambour, Dumerchez, Paris, 2003
- Mémoire de sel (en bilingue français/arabe), L'Inventaire, Paris, 2004
- Séquelles, Dumerchez, Paris, 2005
- Journal de l'attente, Isabelle Sauvage, Plounéour-Ménez, 2013
- Crisálida, L'Inventaire, Paris, 2013
- Nuit témoin, Isabelle Sauvage, Plounéour-Ménez, 2016

Editions à tirage limité

- L'Ange Défunt, illustrations d'Hubert Haddad, Alain Lucien Benoît, Rochefort-du-Gard, 2003
- Au jardin de la chair cernée, dessins de Thierry le Saëc, La Canopée, Languidic, 2008
- Amaliamour, dessins d'Albert Woda, de l'Eau, Reynès, 2010
- Faim et Faim, peintures de Guillaume Guintrand, Approches, Rennes, 2010
- Vacarmes, photographies et collages d'Yves Piquet, Double Cloche, Landerneau, 2012
- Ce matin six heures, gravures sur bois de Jacky Essirard, l'Atelier de Villemorge, Angers, 2013
- Little big book Artist, Le monde d'Éros, peintures d'André Jolivet, Voltije Éditions Ltd, 2014

Récit

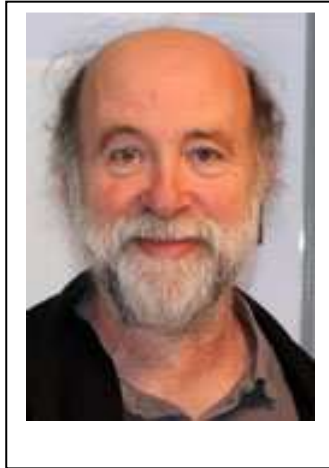
- L'été de la trente et unième, L'Atelier des Brisants, Mont-de-Marsan, 2007
- De l'or havanais, Apogée, Rennes, 2010
- La Mise en jeu, Apogée, Rennes, 2012

Autre

- Hasardismes, aphorismes, L'Inventaire, Paris, 2011
- Syrie, ce proche ailleurs, L'Harmattan, Paris, 2015

Samedi 20 octobre

Jean-Louis Massot



Né en 1955 en Ardèche, Jean-Louis Massot vit depuis une trentaine d'années à Bruxelles, où il anime depuis 1995 les éditions Les Carnets du Dessert de lune. Il est l'auteur d'une quinzaine de plaquettes et recueils de poésie, ainsi que d'une pièce de théâtre.

Bibliographie

Aux éditions Editinter : *Sans envie de rien*, 2007 *Ceux-ci/cela*, 1998 *La valse des mots toupie*, 1997 *La soie des mots musicale*, 1995

Chez d'autres éditeurs : *Séjours, là* (dessins de Gérard Sendrey) Ed. MEO, 2013 *Poèmes chouia* (éditions Clapas, 2010) *nser, pourrir* (ed. Du soir au matin, 2003) *25 Watts opaque* (éditions VR/SO, 1999) *Petit désenchantements sucrés, salés* (Traumfabrik éd., 1995) ...

A propos des Carnets du Dessert de lune :

Fondés en 1995, Les Carnets du Dessert de Lune publient sous divers formats, les écrits d'auteurs contemporains qu'accompagnent les créations de plasticiens. Aphorismes, biographies expressionnistes, carnets de dessins, chroniques, contes et nouvelles, poésies, romans, recettes... Plus de cent soixante titres ont été publiés depuis la création de cette maison, dont l'enseigne associe curieusement les mots « Carnet », « Dessert » et « Lune ». En 2005, quarante six auteurs tentèrent de percer le mystère de ce nom dans un ouvrage collectif : ***Carnet d'un Dessert de Lune à 46 pieds au-dessus du niveau de la mer du Nord***. Peut-être ce secret se cache-t-il dans les multiples collections où se croisent plasticiens, écrivains débutants et auteurs confirmés ? Collection « Carnet », pour semer le désordre dans les bibliothèques ; « Pleine Lune », pour un tour complet sans escale ; « Sur La Lune », pour partir un peu ; « Demi-Lune », pour une petite pause ; « Pièces montées », pour goûter à l'Art Brut, à la Création Franche, aux parfums de recettes bien particulières, au jazz ; « Dessert à l'Italienne », à lire à l'envers et à l'endroit ; « Pousse-Café », où se nichent les inclassables ; « Les Petits Carnets », où les premiers écrits font leurs premiers pas ; « Dessert », où les mots tournent sur eux-mêmes ; « Lalunestlà », pour petits et grands ; sans oublier « Reflets de Lune », série de cartes postales en noir et blanc. (lautrelivre.fr)

Samedi 17 novembre

Safaa Fathy



(fiche Wikipedia)

Fathy est né à Minya, en Haute Égypte le 17 juillet 1958. Elle étudie la littérature anglaise au Caire et participe au mouvement étudiant. Plus tard, elle quitte le pays et s'installe à Paris en 1981. En 1987, elle est directrice adjointe au Deutsches Theater, situé à Berlin-Est. Elle travaille avec Heiner Muller en 1990¹. Elle complète sa thèse de doctorat à la Sorbonne en 1993, une thèse intitulé : *Le nouveau théâtre épique en Grande-Bretagne : de Brecht à John Arden et Edward Bond*^{2,3}. Avant de devenir réalisatrice, elle travaille comme metteur en scène. Elle est ensuite directrice de programme au Collège International de Philosophie à Paris³.

Principaux recueils de poésie :

* Révolution traverse des murs (Tarabuste : 2017)

- *Al Haschiche* (un livre de poésie accompagné par un film-poème, *Hidden Valley*) bilingue espagnol-français, *Ediciones sin nombre*, traduction Conrado Tostado, Ediciones Sin Nombre, Mexico, 2007.
- *...où ne pas naître*, collection bilingue en arabe et en français, traduction de l'arabe par Zeinab Zaza revue par l'auteur ; postface de [Jean-Luc Nancy](#), Paris-Méditerranée , 2002.
- *Little Wooden Dolls*, 1998.

Principaux films

Documentaires

- *Mohammad sauvé des eaux*, TS de production, Paris, 2013^{8,9}.
- *Dardasha Socotr*, l'UNESCO, le gouvernement du Yémen¹⁰.

- *D'ailleurs, Derrida*, Arte, France, 2000^{6,7}.
- *Maxime Rodinson: l'Athée des Dieux* (Maxime Rodinson, Athée des Dieux), France, 1998⁴.
- *Ghazeia, danseuses d'Égypte* (Ghazeia, Égyptien, Danseurs), Canal plus, France, 1993^{11,12}
- *Visages Cachés*

Fiction

- *Nom à la mer*, un film-poème, texte de Safaa Fathy, lu par Jacques Derrida
- *Silence*, court métrage de fiction, Mention spéciale du Jury, Rencontres de Digne-les-Bains 1997, prime à la qualité CNC
- *Doisneau*, 2003.

Théâtre

- *Ordalie*, 2005.
- *Terreur*, 2005

Livres

- *Tourner les mots* , avec Jacques Derrida, 2000¹³.

Essais et autres écrits

Sur la philosophie et la politique

- *L'aporie de lui* dans Derrida à Coimbra. Palimage Editores, Coimbra, Portugal. 2006
- *Un(e) spectre nommé(e) « avenir »* dans Cahiers de l'Herne sur Jacques Derrida. 2005

Sur la littérature

- *Hisser les voiles: l'Odyssée féminine à travers la Méditerranée*. Microfisuras, 1999.
- «Dissidences et dissonances. Cartographie d'une poésie égyptienne». Almadraba (revue), Séville. 1998
- «Exil», dans *Pour Rushdie*, [La Découverte](#), Paris. 1993

Samedi 8 décembre

Hommage à Béatrice Douvre



Présentation par la poète **Véronique Joyaux**

Béatrice Douvre est née en 1967, en région parisienne. Anorexique dès l'âge de 13 ans, elle est fréquemment hospitalisée. Elle meurt le 19 juillet 1994, à l'âge de vingt-sept ans. Grâce à Gabrielle Althen, qui fut son professeur à Nanterre (Béatrice Douvre poursuivait des études de littérature et avait soutenu un DEA), puis son amie, Béatrice Douvre avait pu publier en revues de son vivant. Philippe Jaccottet a écrit à son propos : «Je me souviens de Béatrice Douvre : c'était, on le devinait tout de suite, une sorte d'elfe diaphane, un être vibratile, trop frêle pour ce monde où les elfes ne peuvent prendre racine, mais seulement flotter à mi-distance entre terre et ciel. Flotter ainsi est quelquefois leur bonheur, mais sûrement aussi, leur damnation. Béatrice Douvre était un elfe douloureux, dont on ne pouvait qu'appréhender avec crainte le destin.» Gabrielle Althen a écrit, quant à elle : «Cette poésie est miracle. Non l'arrogant miracle par lequel René Char désignait superbement son poème, mais un autre, moins fondé sur l'éclat que sur la découverte d'un manque, heureux peut-être, qui serait celui d'une absence de cloisons entre l'invisible et ce qui se laisse voir.» En recherche d'absolu, Béatrice Douvre avait une haute exigence de l'écriture poétique : *Tu es plus belle que mon attente / Plus terrible encore quand le temps cesse / Car tu as cessé de vivre dans le temps.* Ailleurs elle se définit comme «la passante du péril». Béatrice Douvre pressentait le sort qui l'attendait. D'où la notion de fragilité, d'éphémère, frappante chez elle. On a retrouvé, après sa mort, 301 poèmes, écrits entre 1986 et 1994. Ils étaient rassemblés en recueils inédits de son vivant. L'abîme n'est jamais très loin, dans cette écriture fortement intériorisée. La poésie fut sa canne-épée, son exil, son pays. Poète, Béatrice Douvre a également laissé des dessins et des peintures. (*Les Hommes sans épaules*)

À lire : *Œuvre poétique* (éd. Voix d'encre, 2000).